

Lès mille èt ùnè nùits

Ali Cogia

Il était une fois, à Bagdad, un marchand qui se nommait Ali Cogia et qui vivait bien.

Un jour il voulut faire le pèlerinage jusqu'à la Mecque, il vendit sa boutique et gagna mille pièces d'or. Il les confia à un ami, cachées dans un vase, sous des olives.

Ne revenant pas, au bout de sept ans, cet ami enleva les olives pourries et découvrit dessous plus de mille pièces d'or. Il les garda pour lui sans le dire à personne.

Or Ali Cogia revint un jour et en redemandant son vase, il vit de belles olives sur le dessus et lorsqu'il les retira, il n'y avait plus une seule pièce d'or dessous. Il comprit qu'on l'avait trahi.

Il alla se plaindre au cadì, qui lui dit que son ami le marchand était innocent puisqu'il n'y avait pas de témoin. Ali Cogia décida d'aller se plaindre au grand calife, qui reçut sa plainte.

* *

Se promenant un soir dans les rues de Bagdad, le Calife aperçut des enfants qui avaient entendu cette affaire et qui s'amusaient à imiter les grandes personnes dont le calife lui-même et Ali Cogia.

Lors de leur jeu, un enfant qui jouait le rôle du juge dit que le marchand à qui on avait confié le vase ne pouvait être qu'un menteur,

puisque des olives ne peuvent être conservées pendant sept ans et qu'en les remplaçant pour en mettre de nouvelles, le marchand avait forcément vu les pièces d'or au fond, et les avait prises.

Le lendemain, c'est ce même enfant qui, à la demande du calife, fit venir le marchand et Ali Cogia. Il rejoua la même scène que la veille, sous les yeux du Calife amusé, mais cette fois-ci en présence des vrais personnages. Le marchand ne put qu'avouer sa faute : il avait bien remplacé les olives pourries pour en mettre de nouvelles et il avait volé les pièces d'or en les voyant.

L'enfant qui avait jugé l'affaire à la place du calife repartit avec une belle récompense, Ali Cogia avec ses mille pièces d'or et le marchand alla en prison.

Ainsi se termine l'histoire d'Ali Cogia.

